

# RENOUVELEMENT DES PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE-GEOGRAPHIE

## INTRODUIRE UNE DIMENSION PROSPECTIVE DANS L'ENSEIGNEMENT DE LA GEOGRAPHIE

Depuis, l'année scolaire 2013-2014, des PLP Lettres-Histoire et Géographie de l'académie de Lille sont engagés dans un renouvellement des pratiques d'enseignement de la géographie en y introduisant une dimension prospective. Un projet académique innovant s'est construit autour de partenaires scientifiques, pédagogiques et institutionnels : l'Institut Français de l'Education qui mène des recherches-actions autour des grandes problématiques qui interrogent le système scolaire français, le Commissariat Général à l'Egalité des Territoires (ex-DATAR) auteur de la recherche *Territoires 2040*, l'ESPE Lille nord de France qui apporte son expertise en didactique de la géographie, Euralens, la Région Nord-Pas de Calais puis Hauts de France.

### CONSTATS ET ENJEUX

A l'origine de ce projet, on trouve des constats partagés par tous les acteurs : les élèves de lycée professionnel sont souvent fragiles, leurs mobilités sont réduites et ils ne se donnent qu'exceptionnellement le droit à la parole dans l'espace public. Parallèlement, les programmes de géographie – qui sont très souvent à la seule échelle mondiale – donnent lieu à un enseignement descriptif, déconnecté des expériences spatiales qui gagnerait à être placé à hauteur d'hommes pour être dynamisé.

Comment renouveler l'enseignement de la géographie, retrouver ses finalités civiques et développer la mobilité des élèves à l'heure où la mondialisation rend davantage nécessaire l'analyse spatiale des sociétés ?

Un groupe d'une vingtaine de professeur-e-s\* de Lettres-Histoire et Géographie se questionne, expérimente des scénarios pédagogiques, produit des ressources pédagogiques. Dans le cadre ordinaire du cours de géographie, l'élève et ses territoires sont placés au centre d'une réflexion disciplinaire : sur quel(s) territoire(s) vivre en tant que citoyen, individu et professionnel en 2040 ? Quelles caractéristiques ces territoires doivent-ils présenter pour que les élèves puissent y vivre comme ils le souhaitent ? Quels aménagements produire, quels choix de développement effectuer à ces fins ?

En introduisant une dimension prospective, l'élève interroge son avenir en tant que personne sociale, professionnel-le et citoyen-ne en formation. Il se positionne en aménageur et s'interroge sur les dynamiques spatiales existantes.

## PRATIQUES

Les pratiques enseignantes sont très diverses mais quelques récurrences peuvent être observées :

- L'enseignement mis en œuvre prend appui sur l'expérience spatiale des élèves, mobilise des sorties de terrain, des dialogues avec les acteurs. Un diagnostic territorial permet la construction de problématiques qui font sens pour les élèves car questionnant les rapports qu'ils ont à leurs territoires. La production d'aménagements permet une manipulation et donc une appropriation des dynamiques et caractéristiques spatiales. Cette problématisation peut se faire à plusieurs échelles : Dans quelle Région, quelle Europe, quel monde, je veux vivre ?
- Cet enseignement est centré sur les démarches et concepts disciplinaires que nécessite la compréhension des situations géographiques définies en lien avec les programmes.
- Il donne une large part aux finalités civiques de l'enseignement de la géographie : se projeter dans l'avenir de ses territoires, c'est se questionner sur la manière dont on veut faire société.

## BILAN

Le groupe de travail produit des ressources et s'implique dans la formation continue des enseignant-e-s de l'académie. Le projet essaime sur l'ensemble du territoire académique et mobilise les inspecteurs, et enseignants des disciplines professionnelles. Trois ans après, quel bilan ? L'évaluation de cette expérimentation questionne les apprentissages, les productions et les pratiques spatiales des élèves.

1/ Après leur année de seconde, les entretiens réalisés par Sylvie Considère (ESPE Lille Nord de France) montrent qu'à n+1, les élèves questionnés\*\* apprennent mieux, ont de meilleures stratégies d'apprentissage ; les concepts démarches et contenus géographiques des programmes sont mieux compris, mieux intégrés ; les élèves se construisent comme citoyens.

2/ Les productions des élèves, les aménagements envisagés peuvent être confrontés aux choix et projections dont les SCOT, PLU... sont porteurs. A Lillers, les productions des élèves rejoignent les choix des élus et des professionnels. En Sambre-Avesnois, les logiques de développement retenues par les élèves rejoignent celles des élus et du syndicat d'initiative.

3/ Nous ne disposons pas de données fiables concernant les pratiques spatiales des élèves. Cependant, les partenariats locaux dans lesquels les élèves sont forces de propositions se multiplient et ces partenariats amènent nécessairement les élèves à se projeter à d'autres échelles, à appréhender d'autres territoires.

Les évaluations concordent et indiquent qu'introduire une dimension prospective dans l'enseignement de la géographie le dynamise et augmente l'acquisition de compétences et connaissances disciplinaires chez les élèves et leur permettent de se construire comme élèves et citoyens.

Des ressources sont accessibles : un portail national de ressources est en cours d'élaboration avec l'IFE et le CGET. Il présentera sous peu des scénarios élaborés dans l'académie. Lors des formations, des problématiques et des activités de cours, centrées sur les territoires des lycées professionnels sont travaillées avec les enseignants.

\* Professeur-e-s des LP de Lillers, Arras, Marly, Lille, Tourcoing, Montigny en Ostrevent, Saint Amand, Halluin, Hénin-Beaumont, Bruay la buissière, Boulogne, Calais, Saint André, Béthune, Lens...

\*\* Elèves du LP Malraux de Béthune.